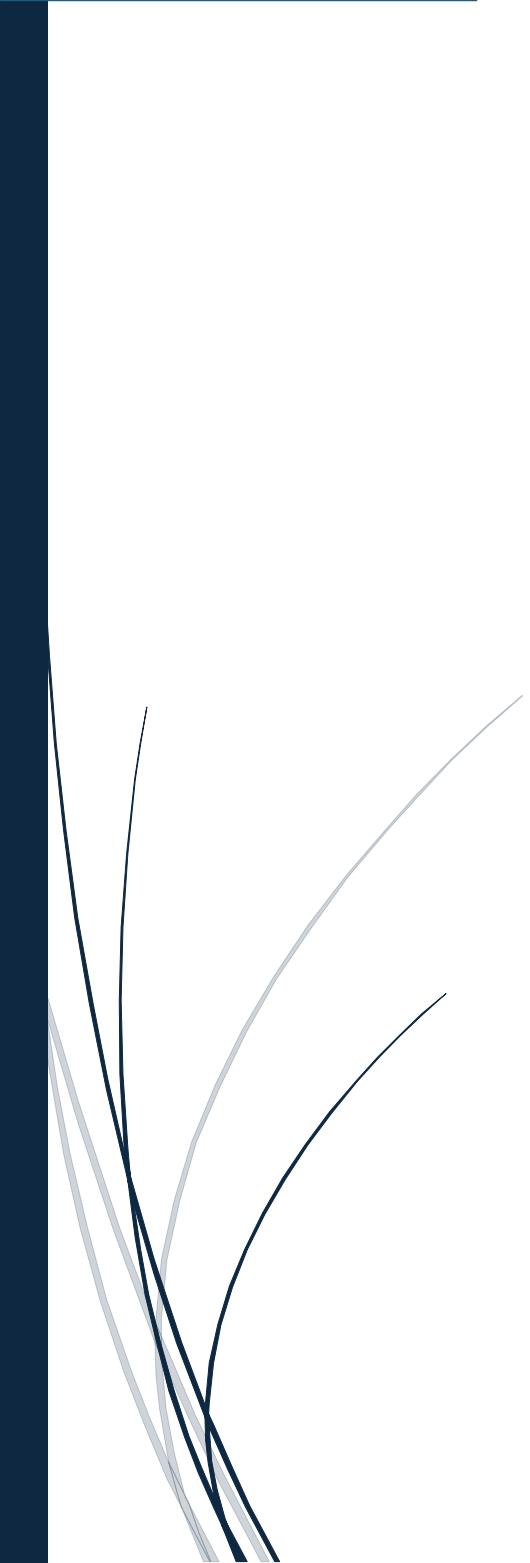




04/06/2025

Nagarjuna contre le néolibéralisme

Pour une éthique de l'interdépendance



Lucien Lemaire

Table des matières

I.	L'anthropologie néolibérale : cartographie d'un désastre	1
II.	L'actualité inattendue d'un philosophe indien du IIe siècle	3
III.	Déconstruction de l'individu comme existant.....	4
	L'illusion de l'autonomie substantielle	4
	Une méthode de déconstruction appliquée aux concepts économiques	4
IV.	L'interdépendance contre l'individualisme : La co-production conditionnelle comme fondement éthique.....	6
	Redéfinir la vacuité : De la destruction à la relation.....	6
	L'idéal du bodhisattva contre la compétition	6
	Co-émergence et solidarité.....	7
V.	La voie moyenne comme stratégie politique	8
	Éviter les extrêmes : Ni marché total ni État total.....	8
	Le tétra lemme appliqué à l'action politique	8
VI.	La parole performative contre la communication néolibérale	9
	Au-delà de l'information : La transformation par la parole.....	9
	Vers une communication libératrice	9
VII.	Contre le vide politique, une politique de la vacuité	10
	Économie de l'interdépendance	10
	Démocratie participative et délibérative	10
	Écologie de l'interdépendance.....	10
	Critique de l'anthropocentrisme (pas de sujet clos)	11
VIII.	Conclusion : l'absence de fondement, une expérience libératrice"	12
IX.	Glossaire des principaux concepts.....	14

X. Bibliographie	16
------------------------	----

I. L'anthropologie néolibérale : cartographie d'un désastre

Notre époque se caractérise par le règne de la Technique pour reprendre la dénomination Heideggérienne. Il faut entendre, ici, par technique, non pas la technologie, l'électricité, les hôpitaux... mais une manière de concevoir le monde comme stock de ressources inépuisable à disposition de la volonté de maîtrise des hommes.

L'ére de la technique se fonde sur quelques représentations imaginaires non questionnées :

- L'économie de marché comme référence absolue.
- La rationalité, l'efficacité économique, la rentabilité comme seul objectif.
- La domination culturelle totalitaire de la science et de la technique.
- L'omniprésence de la gestion et la réification récupératrice de tout ce qui est proprement humain.
- Le déploiement bureaucratique des processus et des procédures qui les accompagnent.

Tout cela dessine un système de valeur qui dévitalise l'imaginaire instituant au profit d'une vision définitivement technologique du monde.

- Précarisation structurelle.
- Les tactiques d'influence et de pouvoir prennent le pas sur la vision.
- Le calculable est l'unique critère de vérité.
- Les technologies de l'information substituent à la pensée la pluralité des opinions : dans le monde des réseaux sociaux, tout se vaut.

L'empire du management organise le nivellation des cultures au profit du marché généralisé.

Le ressort ontologique du néo libéralisme est la fiction d'un individu libre, mu par ses intérêts seuls, en concurrence parfaite avec les autres individus produisant ainsi un ordre spontané représentant l'optimum de l'intégration des informations à un moment donné.

C'est cette ontologie « magique » que le philosophe indien Nagarjuna va mettre à mal.

II. L'actualité inattendue d'un philosophe indien du IIe siècle

À première vue, rien ne semble relier Nagarjuna, maître bouddhiste du IIe siècle fondateur de l'école Madhyamaka, aux enjeux politiques contemporains. Pourtant, sa méthode dialectique et son éthique de l'interdépendance offrent des outils conceptuels puissants pour déconstruire l'idéologie néolibérale et ses mécanismes d'asservissement. Plus qu'une simple critique, sa pensée propose une voie alternative fondée sur la reconnaissance de notre condition fondamentalement relationnelle.

Le néolibéralisme ne se contente pas d'être un système économique : il constitue une véritable ontologie politique qui impose une vision de l'être humain comme individu autonome, rationnel et maximisateur. Cette anthropologie néolibérale repose sur l'illusion de l'existence d'un "être en propre", d'une essence substantielle et autosuffisante, d'une monade autonome. Face à cette fiction, sa philosophie offre simultanément une méthode critique et une éthique alternative (l'interdépendance).

III. Déconstruction de l'individu comme existant

L'illusion de l'autonomie substantielle

Le néolibéralisme érige en dogme central l'existence d'individus dotés d'un "être en propre" : des agents économiques rationnels, autonomes et autosuffisants. Cette vision anthropologique légitime la responsabilisation totale de l'individu face à son destin, masquant les structures systémiques d'oppression derrière le mythe de la liberté de choix.

Nagarjuna développe dans ses *Mūlamadhyamakārikā* une critique radicale de cette notion d'être en propre. Selon lui, "**si les choses avaient un être propre, elles seraient incapables d'agir**". Un être doté d'une nature intrinsèque serait par définition clos sur lui-même, inerte, incapable d'interaction - comme les monades sans fenêtre de Leibniz que critiquait déjà Kant.

Cette critique résonne directement avec l'expérience contemporaine : l'individu néolibéral, supposé libre et autonome, se trouve paradoxalement paralysé par sa pseudo-autonomie. Coupé des solidarités collectives, sommé d'être "entrepreneur de lui-même", il devient effectivement **inerte socialement et politiquement**.

Une méthode de déconstruction appliquée aux concepts économiques

Nagarjuna propose une méthode d'une redoutable efficacité qui consiste à pousser les concepts jusqu'à leurs conséquences logiques pour en révéler les contradictions internes. Appliquée aux notions-clés du néolibéralisme, cette méthode révèle leur caractère auto-destructeur :

- **La concurrence libre et non faussée** : Si tous les agents économiques étaient réellement libres et rationnels, ils tendraient vers l'équilibre parfait, annulant paradoxalement toute concurrence.
- **La main invisible du marché** : Cette métaphore présuppose à la fois l'autonomie complète des agents et leur coordination mystérieuse – ce qui constitue en soi une contradiction logique .

- **L'entrepreneur de soi** : Notion qui suppose simultanément l'auto-création (impossibilité logique) et la soumission aux lois du marché (hétéronomie).

Comme le montre Nagarjuna **"les adversaires se contredisent par leurs propres prémisses"**.

IV. L'interdépendance contre l'individualisme : La co-production conditionnelle comme fondement éthique

Redéfinir la vacuité : De la destruction à la relation

L'erreur fondamentale consiste à interpréter la **sunyata** (vacuité) comme un nihilisme. Nagarjuna précise : "**L'être dépendant des étants, cela a été appelé vacuité**". Être vide d'être propre ne signifie pas être néant, mais **être constitué par ses relations**.

Cette redéfinition ontologique a des implications politiques majeures. L'individu n'est pas une fiction à dissoudre, mais un **nœud de relations** à reconnaître et cultiver. Face à l'atomisation néolibérale, l'éthique, ici, propose de "**comprendre l'interdépendance**" comme réalité fondamentale.

L'idéal du bodhisattva contre la compétition

Le **bodhisattva** , **l'être en chemin**, incarne une alternative radicale à l'anthropologie néolibérale en mettant la « compassion », c'est-à-dire la compréhension profonde de l'interdépendance de tous les êtres et sa conséquence éthique , au cœur de son projet

Trois caractéristiques s'opposent directement à l'ethos néolibéral :

1. **La libération collective** plutôt qu'individuelle
2. **L'auto transformation** pour prendre conscience que l'autre est un autre moi-même
3. **L'engagement dans le monde** plutôt que la fuite dans un « refuge » spirituel

Cette éthique ne relève pas de l'altruisme sacrificiel mais de la **reconnaissance lucide** de notre condition interdépendante. Comme le formule Nagarjuna : "**Il n'y a aucune différence entre le saṃsāra et le nirvāṇa**" (ie : **entre le monde de l'illusion et la réalité ultime**) - **la libération s'actualise dans la transformation de notre rapport au monde, non dans sa fuite.**

Co-émergence et solidarité

Le concept de **co-émergence** offre un modèle alternatif à la causalité productiviste néolibérale. Plutôt que des causes efficientes produisant mécaniquement des effets, Nagarjuna propose l'image des "**gerbes de roseau appuyées l'une contre l'autre**" : support mutuel sans fondement substantiel mais reliés par un réseau de relations

Cette vision inspire une **politique de la co-émergence** : les luttes ne consistent plus à conquérir le pouvoir mais à **créer des espaces de co-émergence** où de nouvelles formes de vie deviennent possibles.

V. La voie moyenne comme stratégie politique

Éviter les extrêmes : Ni marché total ni État total

Le madhyamaka (voie moyenne) ne constitue pas un centrisme mou mais une stratégie dialectique sophistiquée. Nagarjuna formule : "Le Bienheureux (ie : Le Bouddha) a récusé l'un comme l'autre des assertions de dire 'il y a' et dire 'il n'y a pas'".

Politiquement, cela signifie éviter deux écueils symétriques :

- **L'extrême libéralisme** : sacralisation du marché comme mécanisme de vérité
- **L'extrême étatiste** : sacralisation de l'État comme instance de justice

La voie moyenne propose une **politique expérimentale** : ni dogmatisme idéologique ni pragmatisme sans principes, mais **ajustement constant** aux conditions concrètes.

Le tétra lemme appliqué à l'action politique

Le **tétralemme** , cette arme logique fatale de Nagarjuna), offre un outil sophistiqué pour naviguer dans la complexité politique. Face à une alternative binaire (par exemple : réforme vs révolution), il propose quatre positions :

4. **Ni réforme** (reproduction du système)
5. **Ni révolution** (chaos destructeur)
6. **Ni réforme et révolution** (impossibilité pratique)
7. **Ni ni-réforme ni non-révolution** (ouverture créative)

Cette quatrième voie ouvre un **espace d'invention politique** au-delà des alternatives préconçues.

VI. La parole performative contre la communication néolibérale

Au-delà de l'information : La transformation par la parole

Nagarjuna distingue sa parole des thèses dogmatiques : "**Si j'avançais une quelconque proposition, cette erreur serait mienne. Mais je n'avance aucune proposition**". **Sa parole n'informe pas mais transforme - elle est performative plutôt qu'assertive.**

Cette conception s'oppose frontalement à la **communication néolibérale** qui réduit la parole à transmission d'information dans un marché des idées. La parole vise ici la **transformation du rapport au monde**, non l'accumulation de connaissances.

Vers une communication libératrice

Cette méthode inspire une **pédagogie de la libération** : la mise en abîme

- **Laisser l'adversaire s'avancer plutôt qu'imposer ses thèses**
- **Révéler les contradictions internes des discours dominants**
- **Ouvrir des espaces de questionnement plutôt que fournir des réponses**
- **Se dissoudre une fois la transformation accomplie (échelle de Wittgenstein ou radeau du Bouddha)**

VII. Contre le vide politique, une politique de la vacuité

Économie de l'interdépendance

Concrètement, une éthique de la vacuité peut inspirer des modèles économiques alternatifs en déployant toutes les conséquences de l'interdépendance issue de la co-production conditionnelle :

- **Économie sociale et solidaire** reconnaissant l'interdépendance productive
- **Communs** comme espaces de co-émergence
- **Décroissance conviviale** comme équilibre entre croissance destructrice et austérité punitive
- **Revenu universel** comme reconnaissance de l'interdépendance sociale

Démocratie participative et délibérative

La méthode dialectique nourrit une **démocratie post-représentative qui peut renvoyer à la démocratie radicale chez Castoriadis** :

- **Assemblées citoyennes** comme dispositif de co-construction des règles des règles communes : autonomie.
- **Démocratie délibérative (disputatio)** privilégiant la transformation des positions sur leur affrontement
- **Rotation des responsabilités** évitant la substantialisation du pouvoir
- **Décision par consensus** après épuisement des contradictions

Écologie de l'interdépendance

L'écologie politique trouve dans Nagarjuna des ressources conceptuelles majeures :

Critique de l'anthropocentrisme (pas de sujet clos)

Reconnaissance de l'interdépendance écologique entre humains et non-humains

- **Sobriété** comme voie moyenne entre consumérisme et ascétisme
- **Résilience** plutôt que contrôle technologique

VIII. Conclusion : l'absence de fondement, une expérience libératrice"

Francisco Varela, formule l'enjeu ultime de la réalisation de la déconstruction qu'opère Nagarjuna : "**vivre l'absence de fondement comme expérience profonde de réalisation**". Cette formule résume parfaitement les effets de dévoilement de la dissolution logique de l'asservissement néolibéral.

Le néolibéralisme tire sa force de nos angoisses face à l'incertitude. Il promet la sécurité ontologique par la propriété privée, la croissance perpétuelle, la compétition méritocratique. Mais cette sécurité fantasmée produit exactement son contraire : précarisation généralisée, crise écologique, délitement social.

Nagarjuna propose un renversement radical : accepter l'absence de fondement comme condition de liberté. Comme il le formule : "Je ne serai pas, je n'ai pas, et je n'aurai pas, cela effraie tous les esprits enfantins, mais cela fait disparaître la peur chez les sages".

Cette acceptation n'est pas résignation mais **libération créative**. Débarrassés de l'obsession du contrôle et de la propriété, nous devons disponibles à la **co-émergence** de formes de vie inédites. La politique nagarjunienne ne promet pas un monde parfait mais un **monde vivable** - c'est-à-dire un monde où l'interdépendance est reconnue, cultivée et célébrée.

Face à l'asservissement néolibéral, Nagarjuna nous invite ainsi à un double geste : **déconstruire les fictions individualistes** par l'examen critique, et **expérimenter l'interdépendance** par l'engagement compassionnel. Non pas pour construire un nouveau système total, mais pour **ouvrir des espaces de respiration** où la vie peut s'épanouir autrement.

La voie moyenne nagarjunienne n'est donc ni une éthique de plus ni une méthode parmi d'autres : elle constitue une **ontologie politique alternative** qui transforme radicalement notre compréhension de l'action collective et de la libération. En ces temps de crise systémique, cette sagesse bi-millénaire révèle une actualité saisissante.

Qu'on ne s'y trompe pas, n'en déplaise à ceux qui naturalisent l'autonomie, en déconstruisant nos illusions par sa logique implacable ,Nagarjuna nous aide concrètement à voir le monde tel qu'il est, à nous plonger dans la réalité ultime.

Des physiciens comme Carlo Rovelli, des philosophes comme Michel Bitbol développent , à partir de cette position, leur épistémologie relationnelle qui fait disparaître les contradictions de la mécanique quantique dès lors que l'on renonce à la concrétude du réel.

IX. Glossaire des principaux concepts

Bodhisattva (*bodhisattva*) : "Être d'éveil". Dans le bouddhisme Mahayana, être déterminé à atteindre l'éveil pour le bien de tous les êtres sensibles plutôt que pour sa seule libération personnelle. Incarne une alternative radicale à l'individualisme néolibéral par son engagement compassionnel envers la libération collective.

Co-émergence (*sahajāta*) : Concept nagarjunien désignant l'apparition simultanée et interdépendante des phénomènes, sans antériorité causale. Illustré par l'exemple des gerbes de roseau qui se soutiennent mutuellement. S'oppose à la causalité productiviste linéaire du capitalisme.

Dharma (*dharma*) : Terme polysémique désignant les phénomènes, les enseignements du Bouddha, ou la réalité ultime. Dans le contexte politique, renvoie aux principes éthiques guidant l'action juste et l'organisation sociale harmonieuse.

Madhyamaka (*madhyamaka*) : "Voie du Milieu". École philosophique fondée par Nagarjuna évitant les extrêmes de l'existence et de la non-existence intrinsèques. Comme stratégie politique, permet d'éviter les dogmatismes idéologiques tout en maintenant un engagement éthique ferme.

Néolibéralisme : Idéologie économique et politique dominant depuis les années 1980, promouvant la dérégulation, la privatisation et l'individualisme concurrentiel. Fondé sur le mythe de l'agent économique rationnel et autonome, il impose une anthropologie de l'être propre (*svabhāva*) généralisée.

Nirvāṇa (*nirvāṇa*) : Extinction des passions, état de libération ultime. Selon Nagarjuna, sans différence avec le *samsāra* correctement perçu. Politiquement, désigne la possibilité d'une transformation radicale du rapport au monde sans fuite hors du monde.

Parikṣā (*parikṣā*) : Examen critique, investigation minutieuse. Méthode analytique de Nagarjuna consistant à déconstruire les concepts en révélant leurs contradictions internes. Outil de critique idéologique particulièrement efficace contre les dogmes néolibéraux.

Pratīyasamutpāda (*pratīyasamutpāda*) : Co-production en dépendance, interdépendance. Principe central du bouddhisme selon lequel tout phénomène dépend

de causes et conditions multiples. Fonde une ontologie relationnelle s'opposant à l'illusion d'autonomie individuelle.

Pramāṇa (*pramāṇa*) : Moyen de connaissance valide (perception, inférence, témoignage). Nagarjuna montre leur interdépendance circulaire, déconstruisant l'épistémologie objectiviste qui légitime la domination technocratique.

Prasaṅga (*prasaṅga*) : Réduction à l'absurde. Méthode dialectique consistant à pousser les conséquences des thèses adverses jusqu'à leur contradiction. Stratégie rhétorique permettant de révéler l'incohérence des discours dominants sans imposer de contre-doctrine.

Saṃsāra (*samsāra*) : Cycle des renaissances, existence conditionnée. Métaphoriquement, désigne l'enfermement dans les structures de répétition et de souffrance. Le système néolibéral constitue une forme contemporaine de *samsāra*.

Śūnyatā (*śūnyatā*) : Vacuité, vide d'être propre. Concept central du Madhyamaka signifiant interdépendance et absence d'existence intrinsèque. Ne désigne pas le néant mais la relationnalité fondamentale de tous les phénomènes. Fonde une critique radicale de l'individualisme.

Svabhāva (*svabhāva*) : Être propre, nature intrinsèque, essence substantielle. Illusion fondamentale que combat Nagarjuna. L'anthropologie néolibérale repose entièrement sur cette fiction d'individus autonomes et autosuffisants.

Tétralemme (*catuṣkoṭi*) : Structure logique à quatre propositions utilisée pour dépasser les alternatives binaires : A, non-A, A et non-A, ni A ni non-A. Outil sophistiqué pour ouvrir des espaces créatifs au-delà des oppositions stériles.

Vigrahavyavartanī : "Réfutation des objections" ou "Mettre fin aux controverses". Traité de Nagarjuna répondant aux critiques des écoles abhidharmiques. Modèle de réponse dialectique aux objections systémiques.

Voie moyenne : Traduction de madhyamaka. Stratégie évitant les extrêmes tout en maintenant un engagement éthique. Politiquement, permet de naviguer entre réformisme et révolutionnarisme stériles pour inventer des alternatives créatives.

X. Bibliographie

Nagarjuna

- **Mūlamadhyamakārikā**, traduit par Guy Bugault, *Les Stances du milieu par excellence*, Paris, Gallimard, 2002.
- **Vigrahavyavartanī**, traduit par Michel Bitbol, *Mettre fin aux controverses*, Paris, Cerf, 2020.
- **Ratnāvalī**, traduit par Philippe Cornu, in *L'Enseignement du Bouddha*, Paris, Seuil, 2009.
- **Śūnyatāsaptati**, in David Ross Komito, *Nagarjuna's Seventy Stanzas*, Ithaca, Snow Lion, 1987.

Études sur Nagarjuna

- **Bitbol, Michel**, *À l'intérieur du monde*, Paris, Grasset, 2010.
- **Bugault, Guy**, *L'Inde pense-t-elle ?*, Paris, PUF, 1994.
- **Cornu, Philippe**, *Nagarjuna et la voie du milieu*, Paris, Seuil, 1997.

Bouddhisme engagé

- **Thich Nhat Hanh**, *Pour une métamorphose de l'esprit*, Paris, La Table Ronde, 2006.

Critiques de l'économie marchande

- **Gorz, André**, *Critique de la raison économique*, Paris, Galilée, 1989.
- **Gorz, André**, *Écologica*, Paris, Galilée, 2008.
- **Illich, Ivan**, *La Convivialité*, Paris, Seuil, 1973.
- **Latouche, Serge**, *Petit traité de la décroissance sereine*, Paris, Mille et une nuits, 2007.
- **Polanyi, Karl**, *La Grande Transformation*, Paris, Gallimard, 1983.

Sciences cognitives et énaction

- **Varela, Francisco J.**, *L'Inscription corporelle de l'esprit*, Paris, Seuil, 1993.
- **Varela, Francisco J.**, *Quel savoir pour l'éthique ?*, Paris, La Découverte, 1996.

Théorie des communs

- **Dardot, Pierre & Laval, Christian**, *Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle*, Paris, La Découverte, 2014.